

Immaculée Conception de Marie

Quel contraste saisissant entre ce tableau de joie et de lumière décrit par saint Luc qui a su trouver un langage pour nous dire l'indicible : je te salue, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi... et cet autre tableau du début du livre de la Genèse, qui marque toute l'humanité dès ses origines, et qui est un tableau de ténèbre, de violence et de mort où l'homme et la femme se cachent : Adam où es-tu donc ? Qui t'a appris que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre que je t'avais interdit ?... Et Adam accuse Eve : C'est la femme que tu m'as donnée qui m'a donné du fruit et j'ai mangé ! Nous connaissons la suite qui n'est, jusqu'à nous, aujourd'hui, qu'une suite grandissante de violences, depuis Caïn jusqu'au déluge qui a submergé toute la création. Et Dieu se repentit d'avoir créé l'homme (Gn 6,6) ; il envisage d'anéantir l'humanité ! On retrouvera une scène semblable au temps de l'Exode, après la scène d'idolâtrie du veau d'or (Ex 32,10) ! Seule la présence d'un juste, Noé, Abraham, Moïse, David ou Jérémie et d'autres obligent Dieu à ne pas désespérer et à maintenir en vie un reste, à faire alliance avec ce reste, le peuple qu'il s'est choisi.

Aujourd'hui nous voyons Marie, l'Immaculée, comblée de grâce, qui ouvre une nouvelle page dans toute l'histoire de la création. Comment expliquer cette nouveauté ? Comment ne pas conclure à un premier échec de Dieu et à un total changement de son projet créateur ? Où se trouve la continuité entre cette longue période de l'humanité qu'aujourd'hui on date d'environ 100.000 années et ce nouveau départ avec Dieu qui bénit son œuvre, non seulement en marchant à nos côtés et en faisant alliance, mais en devenant l'un de nous : Tu concevras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera saint, il sera appelé Fils du Très-Haut ! On peut se poser la question : pourquoi Dieu n'a-t-il pas commencé ainsi son œuvre de création ? Pourquoi n'a-t-il pas envisagé dès le début de nous donner en son Fils le modèle d'obéissance et de sainteté que nous pourrions imiter ?

Or, c'est précisément ce qu'il a fait : saint Paul vient de nous le révéler dans cette page magnifique de théologie qu'est le chapitre premier de sa lettre aux Éphésiens : Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Il nous a bénis et comblés de bénédictions de l'Esprit – comme pour Marie, la comblée de grâce – au ciel dans le Christ. Il nous a choisis, dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour... selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé. Tel est le sens de cette solennité qui jette une lumière nouvelle sur notre humanité, sur chacune de nos vies. N'était-ce pas ce que laissait entrevoir le récit de la Genèse à propos d'Eve qu'Adam nomme mère de tous les vivants, quand Dieu déclare au serpent : sa descendance t'écrasera la tête et toi, tu la meurtriras au talon ? Avec Marie et en Christ nous sommes appelés à la sainteté, à correspondre à cette grâce dont Dieu nous comble dans l'Esprit, à répondre comme Marie qu'il me soit fait selon ta Parole ! Dieu s'invite, il ne s'impose pas, il attend l'acquiescement de Marie. On est en droit de penser que Dieu fut dans l'admiration devant cette humble et joyeuse obéissance de Marie comme le sera Jésus le jour où il exprimera à haute voix cette prière : Je te bénis, Père, de ce que tu as caché cela aux sages et aux savants et de ce que tu l'as révélé aux tout-petits ; car personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père et celui à qui le Fils l'a révélé ! Marie est celle en qui le Fils a pleinement révélé le nom et le visage du Père en devenant son enfant. Le Fils bien-aimé du Père devient l'enfant très aimé de Marie et de Joseph. En établissant sa demeure en Marie, Jésus devient le premier-né de toute créature. Il nous appelle à devenir en Lui des fils adoptifs pour le Père. La preuve que nous sommes ses fils, son Esprit crie en nous : Père ! Entrons dans la joie de Marie et redisons dans nos cœurs avec elle son Magnificat.

P. Victor Bourdeau, 08.12.22